Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 6

Artikel: Alexandre Jollien : un homme étonnant
Autor: J.-Ph.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826438

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alexandre Jollien, un homme étonnant

Par Jean-Philippe Rapp

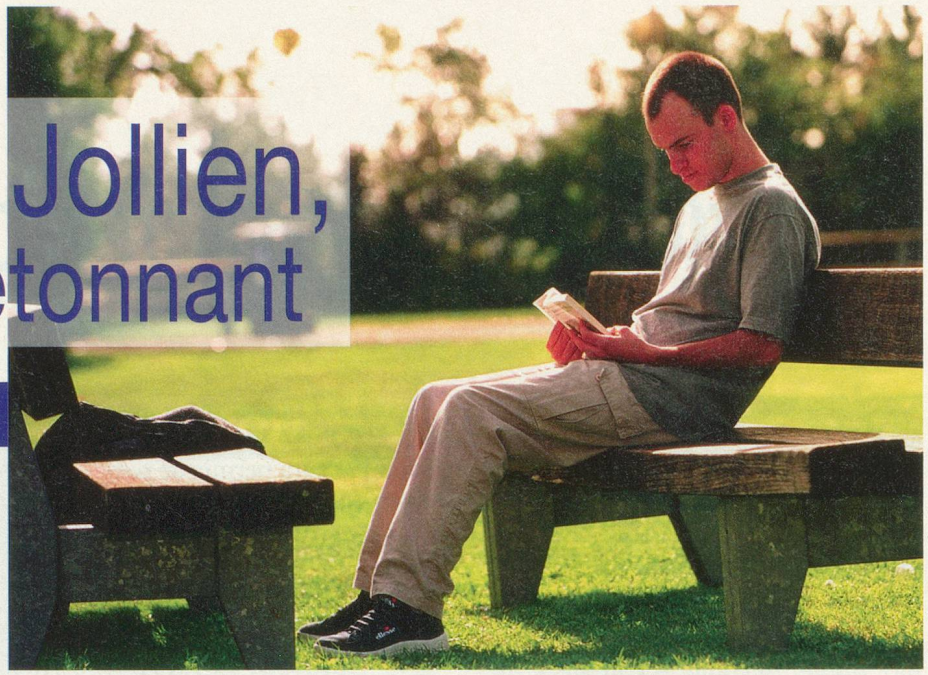

Photo Laurent Crottet

Alexandre Jollien: la joie de vivre

Etudiant en philosophie de troisième année à l'Université de Fribourg, Alexandre est handicapé de naissance. Il a grandi dans un établissement pour personnes infirmes moteur cérébral (IMC) puis, forçant le destin, il fait actuellement un beau parcours académique.

Ce parcours est marqué par la publication d'un premier livre précieux, *l'Eloge de la faiblesse*, paru aux Editions du Cerf, et dont près de 10 000 exemplaires ont déjà été vendus. Alexandre Jollien a été, à deux reprises, notre invité de l'émission Zig Zag Café, où la profondeur de ses propos a bouleversé les téléspectateurs. Mais qui est ce personnage qui nous contraint à jeter un autre regard sur notre propre vie et sur nos rapports à la normalité?

Au départ l'accident, l'injustice, la différence. «A trop vouloir cabrioler dans le ventre de ma mère, je m'enroulai le cordon ombilical autour du cou», conséquence l'asphyxie, l'athétose, mais aussi l'extraordinaire espoir d'une femme qui, «face à ce bébé tout noir, qui ne pleurait pas et la regardait avec des yeux fatigués, insiste auprès des médecins: qu'il vive, qu'il vive, n'importe comment, pourvu qu'il vive».

Il vivra pour se retrouver, par obligation, dans une institution spécialisée, au milieu d'un cortège, écrit-il, «d'estropiés en chaise roulante, de nains, de paralysés et autres chatouillés du cerveau». Une seule perspective d'avenir: une existence engourdie dans un atelier protégé à rouler des cigares. A quoi rêver d'autre lorsqu'on ne marche pas, que l'on s'exprime bizarrement et, comme il le dit avec pudeur et humour, la précision de ses mouvements laissait à désirer... «Somme toute, je n'étais vraiment pas normal, essayant quotidiennement, pourtant, d'améliorer mon résultat de mille mètres à quatre pattes.» Avec cependant la volonté de tenter de tenir debout, de devenir un bipède véritable, «la tête la plus éloignée possible du sol».

Un vrai sage

Alors qu'il balbutie ses premiers pas, il a, auprès de lui, un sage. Non pas de ceux qui prêchent ou dissertent sur les réalités du monde, mais un compagnon d'infortune, Jérôme. Un légume, comme disent certains bien portants. Grabataire, il ne peut ni parler, ni marcher, ni même se tenir assis tout seul. Mais il est là. Et il rit. A chaque effort d'Alexandre, qui s'achève par une cabriole, à chaque pas qui s'affermit, le rire s'amplifie. Jérôme, celui qui savait très bien que lui ne marcherait jamais, à travers son humble présence, sans paroles, sans gestes, avec la justesse que donnent les vraies tendresses, avait cependant accompagné chacun des pas d'Alexandre. «On aurait dit qu'il apprenait lui-même à marcher.»

Alexandre Jollien, piéton titubant à l'obstination inébranlable, va au nom de son ami, mais aussi de celui «d'Adrien qui balbutie, du vieillard, de l'orphelin, du sidéen, de la prostituée», interroger Socrate sur la question de la normalité. Toi, le philosophe libre de tout préjugé, dis-moi pourquoi je suis différent? Et Socrate de répondre en questionnant à son tour: «Je marche droit, je respecte les lois et, pourtant, où que je me trouve, tout le monde me considère comme un marginal et me traite comme tel. Alors, Alexandre, prouve-moi, démontre-moi à ton tour que je suis en tout point tout à fait normal.»

Une lecture, une rencontre dont on sort profondément troublé; d'abord par la cohérence, la normalité d'êtres pour beaucoup lourdement handicapés, qui nous révèlent la grandeur humaine, «non par des actes isolés mais par leur être même». Nous aussi, perclus de préjugés et d'orgueil, nous ne savons pas la qualité des fruits de la faiblesse, et que, comme dit Alexandre, «l'unicité de chaque homme qui le place au-delà de toute définition réductrice».

Il est irréaliste de définir la normalité. Rassure-toi, Alexandre, tu ne seras jamais Maradona, comme te le disait un éducateur pour qui c'était le signe d'une réussite conforme, tu es un précieux compagnon de notre réflexion sur la vie, l'ami de beaucoup, un homme, quoi! Et un dispensateur de gaieté. Rappelle-toi ce message d'un tétraplégique, au terme de l'émission, qui te remerciait pour tes propos et ton engagement par ces mots superbes: «Heureusement que j'étais couché, sinon je serais tombé de joie.»

J.-Ph. R.